des Princes &c. Février 1754.

Finfaillibité de ses oracles, l'universalité de ses dogmes, la perpétuité de sa Foi, l'étenduë & les bornes de sa Jurisdiction; retracer ses combats & ses victoires, dévoiler les tours artissieux & les trames profondes des hommes pervers qui ont attaqué sa croyance par l'hérésie, ou qui ont rompu son unité par le schisme; ne rapporter en détail que les faits certains qui servent à établir, ou à éclaircir le dogme & la discipline,

Voilà pour l'Histoire Ecclésiastique.

Faire passer sous les yeux du Lecteur la scéne variée, tantôt moins animée, tantôt plus brillante, que renouvellent successivement les Sciences & les Arts sur le théâtre de la République des Lettres, distinguer le ton, l'intelligence, le goût, le génie particulier des principaux personnages; rendre sensible la manière de chaque Artiste & le talent de chaque Auteur, les peindre de leurs propres traits; les caractériser d'après leurs Ouvrages; en donner une analise exacte; en faire, ou une critique judicieuse, qui ne rienne rien de la satire, ou un éloge vrai, qui ne dégénére point en adulation. Voilà pour l'Histoire Littéraire.

Si à tout cela on ajoûte les détails immenses que présente par tout l'Histoire Naturelle de chaque contrée, sa position, la qualité du climat, la température de l'air, la fertilité du terroir, la diversité des animaux, des végétaux, des métaux, des minéraux; le dénombrement exact de ce que la nature enferme de rare, de précieux, de singulier, au fond des vallées, sur le haut des montagnes, dans les entrailles de la terre, dans les abimes des mers: l'esprit se perd dans la multitude presque infinie de tous ces divers objets. Voilà cependant, Messeurs, la carrière que vous avez à fournir : malgré votre